

Ecrit par le 13 janvier 2026

Beauté en partage : deux jours pour repenser nos territoires



Jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2025, Avignon accueillera les 16^e Rencontres Méditerranéennes de Volubilis, une formation-colloque inédite consacrée à un thème aussi essentiel qu'inspirant : comment la beauté des paysages, des villes et des architectures peut devenir un levier concret de transition, de santé et de bien-être.

Longtemps considérée comme subjective ou secondaire, la beauté retrouve aujourd'hui un rôle central dans la fabrique des territoires. Avec les nouveaux objectifs de qualité paysagère adoptés en Europe, les décideurs publics, concepteurs et aménageurs sont invités à intégrer l'esthétique comme un élément clé



Ecrit par le 13 janvier 2026

du cadre de vie : un facteur de santé mentale, d'attractivité, de cohésion sociale, mais aussi un appui précieux face aux transitions écologiques et climatiques.

Comment le beau améliore la ville

C'est précisément cette approche renouvelée que la formation Volubilis propose d'explorer : comprendre comment le beau peut améliorer la ville, apaiser les espaces publics, réenchanter les paysages ruraux ou naturels, et nourrir des projets plus humains et plus durables.

Des invités de renom pour ouvrir le regard

La programmation réunit certaines des voix les plus influentes du paysage et de l'architecture contemporains. On y retrouvera notamment : [Rudy Ricciotti](#), architecte et auteur à la sensibilité sculpturale reconnue internationalement ; [Mustafa Akalay Nasser](#), historien de l'art et urbaniste, figure incontournable du croisement entre culture et aménagement ; [Odile Marcel](#), philosophe et professeur d'esthétique ; [Philippe Madec](#), pionnier de l'architecture durable ; [Mounia Bennani](#), architecte-paysagiste engagée dans le renouvellement du rapport ville-nature. Leur diversité d'approches promet un dialogue vif, ouvert, fertile, un rendez-vous où l'intelligence collective sera au service du sensible. Leurs portraits [ici](#). Le programme [ici](#).

Ecrit par le 13 janvier 2026



Copyright Volubilis communication

Une formation pensée pour l'action

Tables rondes, conférences, retours d'expériences, outils opérationnels : la rencontre se veut à la fois un espace d'inspiration et un lieu où l'on apprend à agir. En partenariat avec [MAJ-Formation](#), elle est par ailleurs finançable par les [OPCO](#) (Opérateurs de compétence) , facilitant la participation des professionnels souhaitant enrichir leurs pratiques.

La beauté un luxe, pas une nécessité

Pour tous ceux qui pensent que la beauté n'est pas un luxe mais une nécessité — urbanistes, architectes, techniciens, élus, acteurs de la santé ou simplement passionnés de territoire — ces deux journées à Avignon offriront un souffle, une vision et des clés très concrètes.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour imaginer, ensemble, des paysages plus vivants, plus justes et plus désirables.

Les infos pratiques

Ecrit par le 13 janvier 2026

Jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2025. Avignon. Public concerné architectes, urbanistes, paysagistes, responsables techniques, enseignants et élus. L'intégralité du programme de la formation-colloque [ici](#). Tous les renseignements auprès de [Volubilis](#). 8, rue Frédéric Mistral à Avignon 04 32 76 24 66.
Mireille Hurlin



Le volet artistique de Volubilis Copyright Volubilis Communication

Jubilation avec Sylvain Tesson aux « Causeries de Châteauneuf-du-Pape »

Ecrit par le 13 janvier 2026



Dans l'un des plus anciens vignobles de l'appellation, [Le Château La Nerthe \(1736\)](#), l'auditoire a été conquis par cette [4ème édition](#). Il faut dire que le maître d'oeuvre, l'historien, écrivain et journaliste Franck Ferrand a su choisir un thème consensuel : « La Beauté du Monde ».

Dans son avant-propos, il a tenu à rendre hommage au photographe brésilien [Sebastião Salgado](#), disparu la veille à l'âge de 81 ans et dont l'exposition- événement [« Amazonia »](#) avait été organisée au [Palais des Papes en 2022](#). Aussitôt, Franck Ferrand donne le ton : « Ces vignes à perte de vue me font penser à la Toscane et forcément à Léonard de Vinci qui disait toujours d'ouvrir l'oeil, de cultiver le regard pour comprendre le monde » et dans la foulée, l'historien évoque Michel-Ange « Il ne sculpte pas le bloc de marbre de Carrare, non. Il fait jaillir, advenir La Pieta ou David ».

Ecrit par le 13 janvier 2026



Sylvain Tesson, Franck Ferrand, Vivianne Perret, Catherine Van Offelen et "La Beauté du Monde"
©Ville de Châteauneuf-du-Pape/ Emmanuel Chandelier

Sylvain Tesson prend la parole pour le marteler à son tour : « La beauté se trouve dans le regard. Il nous faut la traquer partout. Quand je suis dans le Désert de Gobi, je parle aux maigres buissons et j'y puise quand même des forces pour aller de l'avant. Nous devons réenchanter le monde qui nous entoure, extraire le suc de la vie, détecter sa beauté partout. Certains vont trouver que c'est cucu la praline, infantile, mais non, c'est ça la vie avec les fées. Quand je vais de la Galice aux Iles Shetland en Ecosse, aux Feroe entre Islande et Norvège, en longeant la côte, ces épines d'oursins de l'Atlantique, ce sont des mâchoires de rochers qui dévorent, il y a une grâce, un mystère. Comme ici, dans les collines du Comtat Venaissin, le vent et la lumière électrifient les vignes, rappellent la puissance du Mont-Ventoux, les Dentelles cabrées et crénelées de Montmirail, c'est toute notre attention qui doit être portée au monde. D'ailleurs, Novalis disait « Plus c'est poétique, plus c'est réel ».

« Plus c'est poétique, plus c'est réel ».

G.P. F. Novalis / Sylvain Tesson



Ecrit par le 13 janvier 2026

L'écrivain-voyageur compare alors paysan et poète. le premier ensemence la terre et attend la germination des fruits et des fleurs, le poète donne aux mots la possibilité de faire jaillir le verbe, de prolonger la création avec le langage et de former des phrases. Tous les deux produisent, offrent au monde la vibration des mots en ribambelle et l'écho de nos paroles. Ce n'est pas comme ces i-phones hyper high-tech, ces pixels à soit-disant haute-définition numérique qui, en fait, ne définissent absolument rien du tout ».

Franck Ferrand évoque un concept cher au sémiologue Roland Barthes, la « sapientia », qui contient, en un seul mot à la fois le savoir, la sagesse et la saveur et Sylvain Tesson saute à pieds joints sur Homère., le poète grec du VIIIème siècle avant notre ère. « Il a déjà tout dit sur la vie, la mort, l'amour, la guerre. C'est comme la Grotte de Lascaux ou la Grotte Chauvet. Tout a déjà existé avant nous. Ce n'est pas une raison pour ne pas nous renouveler, contempler la lune, la mer ou la montagne, le vent ou le silence et dire notre ressenti intérieur avec nos mots à nous. Quand nous faisons l'ascension du Kilimandjaro en Tanzanie, il nous en faut du temps pour gravir les 6 000 mètres. Pas à pas, nous formulons notre pensée, elle se complexifie, elle s'enrichit au fil de l'escalade. »

Et comme nous sommes à Châteauneuf-du-Pape, il poursuit avec une métaphore sur le vin, le terroir, la maturation justement, le temps long, la fermentation, le vieillissement qui permet aux tanins de se fondre, de s'épanouir, au vin de se bonifier, de passer par magie du grain de raisin à l'elixir. Et Sylvain Tesson prévient : « La beauté ne doit pas être triste, nous écraser, nous pauvres humains qui cheminons sur terre. Cioran disait d'ailleurs avec humour : « Depuis que j'ai appris qu'il existait 14 milliards de galaxies, j'ai renoncé à faire ma toilette! » Eclats de rires et salve d'applaudissements dans le jardin du Château La Nerthe. Il ajoute, citant le poète et critique Yves Bonnefoy, que « Le paradis est épars, il reste des arpens de beauté, des débris, des bribes, des brins, des traces, des miettes, des éclats, même des tessons (!), à nous de les trouver même s'ils sont disséminés, comme les rares fleurs au milieu des hautes herbes ».

Ecrit par le 13 janvier 2026



La 4eme édition des Causeries de Châteauneuf-du-Pape sur "La Beauté du Monde" au Château La Nerthe ©Ville de Châteauneuf-du-Pape/ Emmanuel Chandelier

Et l'écrivain nomade se rebelle avec véhémence contre « Le gouffre de la banalité. Cet appareillage technique récent qui prétend masquer notre perception du réel par un écran virtuel, une tablette, ces terminaisons bioniques, ce doigt d'honneur digital qui fait de nous des valets de la puce algorithmique. Stop aux grands manitous, les GAFAM (Google, Apple, Facebook devenu X , Amazon et Microsoft). Surout pas d'écran entre nous et le monde. » intime-t-il au public subjugué.

La beauté, c'est à nous d'aller la chercher, de la traquer partout sur la planète. Mais à ce momen-là Sylvain Tesson pointe un autre excès de notre époque, le sur-tourisme qui attire tous les esprits grégaires qui s'entassent sur des sites remarquables et parfois les détruisent à force de piétinement. « Internet balise le monde, la population locale est excédée par cette invasion, aux Canaries comme à Venise avec ces immeubles-paquebots qui défigurent et ravagent la lagune, tous ces hots spots conseillés par les réseaux (dits) sociaux qui prétendent mettre en valeur certains sites emblématiques et qui débouchent sur des embouteillages géants. Ne les imitez pas, ne les suivez pas, prenez la tangente, échappez-vous, loin des sentiers battus ».

Ecrit par le 13 janvier 2026

Franck Ferrand prend alors la parole pour évoquer les Japonais qui en regardant un tout petit arbre imaginent une forêt entière et Sylvain Tesson de prononcer le mot « synecdoque », une figure de style qui désigne une partie pour le tout. Et il presse les auditeurs à « Etre constamment aux aguets, attentifs, en alerte, à l'écoute du monde comme des autres. Ne soyez pas blasés, vous ne faites pas partie de cette race raccornie, dégoûtée de tout, indifférente au spectacle du monde, tenez votre âme en haleine! De grâce il y a des invariants partout dans la nature, un lever de soleil, une fleur, un paysage. Ne faites pas des claquettes sur les décombres, extasiez-vous sur l'asticot comme la baleine, l'infiniment petit comme l'éternité ».

Au terme de cette avalanche de mots, de ce raffinement de la pensée, les spectateurs, sur un petit nuage, ont échangé avec les invités de l'édition 2025 des « Causeries de Châteauneuf-du-Pape » et leur ont fait signer leurs dernières publications, histoire de prolonger ce moment de grâce.

Châteauneuf-du-Pape : un trio d'as pour parler de 'Temps long et maturation'

Ecrit par le 13 janvier 2026



Retour sur les Causeries de Châteauneuf-du-Pape qui viennent de se tenir ce week-end au Château la Nerth sur le thème 'Temps long et maturation'. Le public a passé deux heures sous le charme de Franck Ferrand, Michel Onfray et François-Xavier Bellamy, un trio d'intelligence et de culture, précédé de l'aristocratique et subtil Calixte de Nigremont.

« Ici, à Châteauneuf-du-Pape, le vin entre en résonance avec cette extraordinaire alchimie qu'est le vieillissement, le temps long et la lenteur » annonce d'entrée de jeu l'historien Franck Ferrand. Il liste les mots que cite l'écrivain, philosophe et essayiste normand Michel Onfray, invité de ces 2e Causeries dans son 'Traité du Sauternes' où interviennent la géologie, le naturel, le climatologique, la météo ou la chimie. Il évoque les formes du temps : « Elles n'appartiennent ni à Platon ni à Kant, mais à tout le monde. Pour le vin nous nous référons au vigneron, à l'oenologue, au géologue. La culture rend possible l'agriculture, elle lui est nécessaire pour faire un bon vin. Avec les différentes phases de la lune,

Ecrit par le 13 janvier 2026

croissante ou décroissante, gibbeuse, pleine, rousse. La vinification sculpte le temps. Avant, le paysan n'avait pas de cabine climatisée sur son tracteur, il ne carrottait pas le sol pour avoir le taux d'hygrométrie, il avait la mémoire de sa terre, l'expérience ».

« La géologie, c'est du temps déposé dans l'espace. »

François-Xavier Bellamy



Après lui, c'est le philosophe François-Xavier Bellamy qui intervient : « La géologie, c'est du temps déposé dans l'espace, ses aspérités, les lieux ont une âme, ils ont gardé en mémoire le labeur et la sueur des anciens. Aujourd'hui, avec le GPS, le monde est homogène, comparable, mesurable, juxtaposable qu'il soit familier au étranger, connu ou incertain, voisin ou lointain. Le vin, c'est la consistance du temps



Ecrit par le 13 janvier 2026

et il en faut pour passer de la fleur au grain de raisin, à la véraison, au moment de la vendange choisi avec pertinence par le vigneron. Le vin, on le garde à la cave, on le laisse vivre, vieillir, se bonifier ».

Le philosophe ajoute : « L'esprit du temps joue son rôle, dans le vin comme dans l'architecture ou dans une oeuvre d'art. On peut décoder les traces de la conscience humaine. Prenons comme exemple le Château de Versailles. On y lit à la fois l'histoire de France et les bouleversements qui l'ont ébranlée. Dans le parc, a été créé le Grand canal, l'homme décide, domestique et dompte la nature. C'est le triomphe de la raison, de la géométrie. A côté, se trouve 'Le Hameau de la Reine' qui date du XVIIIème siècle. C'est un jardin anglais, sauvage, irrégulier, surprenant, livré à lui-même qui préfigure la Révolution de 1789, là c'est la nature qui s'impose comme l'aime Jean-Jacques Rousseau. On voit bien les deux esprits du temps, de l'époque, avec une rupture entre deux mondes ».

« Le futur n'est pas forcément mieux que le passé. »

Franck Ferrand

Michel Onfray ajoute : « Le temps modifie l'enfant qui devient adulte, comme la graine qui devient plante. Au départ vous avez cette graine, elle explose et donne naissance à la tige qui grimpe, arrivent la feuille puis le bourgeon qui disparaît pour que naisse la fleur. L'enfant d'hier avec son idéal et ses blessures se dépasse lui-même, se détruit et devient l'adulte d'aujourd'hui ». Interrogé sur l'accélération du temps par Franck Ferrand, il précise : « Nous passons du liquide amniotique dans le ventre de notre maman à la vraie vie, de 4 pattes à bipède, nous avons un langage, bref, nous évoluons. Mais le futur n'est pas forcément mieux que le passé. »

Ecrit par le 13 janvier 2026



François-Xavier Bellamy, Franck Ferrand et Michel Onfray

Le temps long, la maturation, voilà des thèmes qui concernent aussi la politique. François-Xavier Bellamy est philosophe et député européen LR et il s'insurge contre le diktat de l'optimisme à tout prix. « Stop à la méthode coué. Il n'y a pas de lendemains qui chantent, j'ai horreur de l'optimisme béat, c'est une forme d'irresponsabilité face aux problèmes qui nous font face. Le pire slogan c'est celui de l'actuel locataire de l'Elysée « En marche », mais vers où, dans quel but, pour quoi faire? Marcher à tout prix, c'est ridicule. 'EM' ce sont les initiales du président on le sait, depuis il a changé le nom de son mouvement en 'Horizon'. C'est pareil, il se situe où? Là-bas...Au loin? »

L'élus précise : 'Le temps de la réflexion pour un homme politique, c'est celui du prochain sondage, de son taux de popularité rarement au zénith et il touche toutes les familles politiques en France, c'est un leitmotiv obsédant et vain. Du coup, ceux qui, comme moi, aiment le temps long, la mémoire, la transmission passent pour des réacs, des conservateurs, tant pis. Je préfère être à ma place qu'à celle de ceux qui ne parlent que de réforme, refondation, renouveau. Sarkozy parlait de 'rupture', Hollande répétait 'Le changement c'est maintenant', en 1972 on avait comme slogan 'Changez la vie' (comme le chante J-J Goldman).

« Stop à l'immédiateté, on n'a pas le temps d'avoir un désir qu'il est déjà satisfait. »

Ecrit par le 13 janvier 2026

Michel Onfray revient sur les notions de durée et de maturation. André Malraux, alors Ministre de la Culture avait demandé au Général de Gaulle après que l'homme a marché sur la lune : « Ca sert à quoi d'aller sur la lune pour s'y suicider? Le vrai sujet, c'est un projet de civilisation. Un pouvoir est donné par le peuple, je pars quand il me le demande, quand je suis battu ».

Franck Ferrand évoque les trépidations du monde. « Je suis une vraie tortue sur une autoroute, tout me dérange, la sur-information frénétique, les réseaux sociaux qui s'emballent, les journalistes des chaînes info qui demandent de réagir dans la minute qui suit un événement ». François-Xavier Bellamy lui emboîte le pas : « Il faut ralentir. Prendre le temps de lire un livre au lieu d'être sur sa tablette de longue. Quand on fait une commande, attendons que le facteur sonne à la porte au lieu de piaffer sur son balcon en attendant qu'Amazon livre un colis en moins d'une heure. Stop à l'immédiateté, on n'a pas le temps d'avoir un désir qu'il est déjà satisfait. Le smart-phone abîme notre intelligence. Le livre (liber en latin veut à la fois dire »libre' & 'livre') fait de nous des hommes libres. Tik Tok, avec ses algorithmes veut capter l'attention de tous, en particulier des jeunes. Netflix a raccourci le temps des séries, 32' au lieu de 44' pour que nous consommions mieux, plus vite. A l'époque, lors de sa création, France Info avait fixé la durée des journaux à 7' au lieu de 20' pour France Inter, au-delà l'attention de l'auditeur décroche, précisait un rédacteur-en-chef. On ne peut pas parler de la crise migratoire en quelques secondes, ni du problème de la dette en quelques brèves. Nous devons retrouver le temps de vivre et de vivre libres ».

« Nous devons retrouver l'émerveillement, pas transformer le monde en big data, chacun est unique. »

Michel Onfray passe en mode attaque à propos d'Elon Musk. « Le propriétaire de Twitter, SpaceX, Tesla veut pucer les animaux pour qu'ils aient des souvenirs de choses qu'ils n'ont pas vécues. Il précise qu'il veut aider ceux qui souffrent de Parkinson ou d'Alzheimer, mais en fait c'est un véritable Cheval de Troie pour rentrer dans le cerveau des gens, effacer leur historique réel, leur vie passée et leur imposer son idéal mercantile. Mais dans la Silicon Valley, les enfants des patrons des GAFAM (les géants du web, Google, Apple, Facebook, Amazon & Microsoft) vont dans une école non connectée, ils n'ont ni smart-phone, ni tablette, seulement stylos, cahiers et livres, comme avant, ils ne veulent pas polluer leur propre progéniture avec les réseaux dits sociaux ». Il continue : « Bientôt, à les croire, il pourrait n'y avoir qu'un professeur en France, une poignée en Europe pour enseigner par visio, une pensée unique, s'ils sont 'wokistes', je vous laisse imaginer la suite. Mais ça ferait des économies de salaires au Ministère de l'éducation nationale ».

« Notre civilisation risque de disparaître. »

Michel Onfray



Ecrit par le 13 janvier 2026

Le philosophe François-Xavier Bellamy insiste : « Je ne conteste pas la puissance de l'IA (intelligence artificielle), elle est fascinante. Mais je préfère toujours l'humain, il est plus divers, plus complexe. Contrairement à l'industrie qui propose des objets en série, identiques, l'artisan sculpte une essence d'arbre, avec ses noeuds, ses imperfections ses balafres et obtient une forme, un objet, un meuble unique. Le travail de la main, c'est celui de la pensée. Qui poursuit la volonté du cerveau, qui ouvre le champs des possibles à la liberté, qui permet de jouer au piano. Avec les GAFAM, ils veulent imaginer des robots qui ressemblent à des humains, c'est un comble. Nous devons retrouver l'émerveillement, pas transformer le monde en big data, chacun est unique, jamais une machine ne fera ce que nous faisons ».

Franck Ferrand, présentateur d'une double émission quotidienne d'histoire sur Radio Classique (à 9h et 14h) a précisé qu'il a été approché par une start-up qui lui a proposé un pont d'or pour re-fabriquer ses chroniques en anglais, italien allemand, espagnol, avec sa voix, son ton, son style, sa réalisation... Mais sans lui, grâce à l'IA, en quelques secondes, « C'était bluffant mais hallucinant » commente-t-il. Michel Onfray prend la parole : « 60 ans à peine se sont écoulés entre le 1er vol de Louis Blériot en monoplane en 1909 et André Turcat aux commandes du Concorde supersonique en 1969, c'est un progrès fabuleux. Internet, c'est pareil mais avec des aspects discutables, voire terrifiants comme ChatGPT. Notre civilisation risque de disparaître. Quelqu'un peut demander par ChatGPT la composition d'une musique façon Britten ou Purcell, la déclarer comme son oeuvre personnelle, sans connaître une note ni avoir suivi des cours au conservatoire et revendiquer des droits d'auteurs, jusqu'où va-t-on aller? ».

« Cela fait du bien, autant de culture, de réflexion, d'humour, ça rend intelligent. »

Ecrit par le 13 janvier 2026



Rémi Jean, oenologue et directeur du domaine Château La Nerthe.

François-Xavier Bellamy, plus optimiste que ses confrères l'affirme pour conclure : « Aucune machine n'aura vécu d'épreuve, souffert dans sa chair, ce qui fait le sel de l'existence, pour égaler la création d'un humain. Aujourd'hui on vend des meubles faussement patinés, des jeans faussement usés, vintage. Mais il faut du temps pour la maturation d'une oeuvre, pour déguster un vrai vin de garde de Châteauneuf, pas une bouteille concoctée en Chine sans un seul grain de raisin, comme on fabrique des steaks sans viande. Le créateur, le musicien, l'écrivain, l'architecte est unique. Jamais aucune machine ne remplacera l'homme ou la femme ». Tonnerre d'applaudissements au Château La Nerthe. Un domaine de 92 hectares né en 1560. Depuis 1985, il est entre les mains de la Famille Richard (qui possède des cafés éponymes et bientôt la Chocolaterie Castelain en montant vers Châteauneuf-du-Pape). La même famille possède également « Les Cassagnes », 79 ha à Sérignan-du-Comtat et 35ha à Tavel (Le Prieuré de Montézargues). « En tout 4 à 500 000 bouteilles sortent de nos 3 caves », explique Rémi Jean, directeur et oenologue du Château La Nerthe, « Nous en exportons près de 65% de notre production, surtout en Europe et aux Etats-Unis et dans une quarantaine de pays ».

Cette matinée à Châteauneuf-du-Pape a véritablement ravi les spectateurs qui se sont rués sur les trois auteurs pour faire dédicacer leurs nombreux ouvrages. « Cela fait du bien, autant de culture, de réflexion, d'humour, ça rend intelligent » commentait une élégante mamie dynamique sous son chapeau de paille.

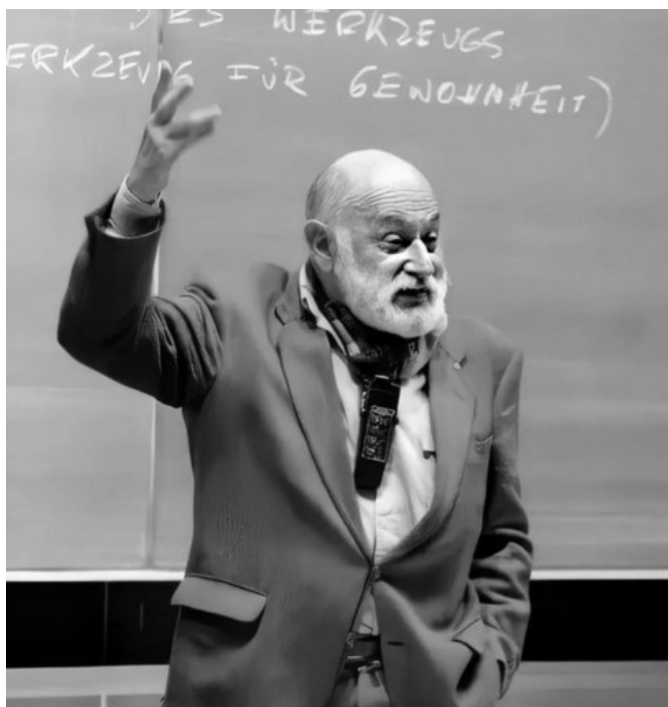
Ecrit par le 13 janvier 2026



Le magnifique cadre du Château de la Nerthe

Vilém Flusser : 2e édition des rencontres philosophiques de Robion

Ecrit par le 13 janvier 2026



[Le Flusser Club](#) et l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Potsdam proposent la 2e édition des rencontres philosophiques de Robion. Ce rendez-vous consacré au philosophe de la communication d'origine tchèque Vilém Flusser, robionnais d'adoption jusqu'à son décès, aura pour thème : 'Philosophie, arts, technologies et médias'.

Dans ce cadre, deux événements principaux sont organisés :

- Mardi 9 mai. 18h. Café de la Gare: vernissage de l'exposition 'Vilém Flusser à Robion' réalisée par Marcel René Marburger et les étudiants de l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Dortmund, présentation de la vie et l'œuvre de Vilém Flusser par Marc Lenot et Baruch Gottlieb. L'exposition présentera des documents d'archives et des vidéos relatifs à la vie de Vilém Flusser à Robion et [à son travail en langue française](#). L'exposition est visible tous les après-midis de 15h à 18h.
- Vendredi 12 mai. 18h. Théâtre de Verduze : conférence-débat de Marc Lenot en présence de Baruch Gottlieb (cofondateur de l'association Flusser Club), Marcel René Marburger (ancien directeur scientifique des archives Vilém Flusser à Berlin), les professeurs et les étudiants de l'école d'été internationale DAAD Vilém Flusser suivie d'un apéritif convivial.

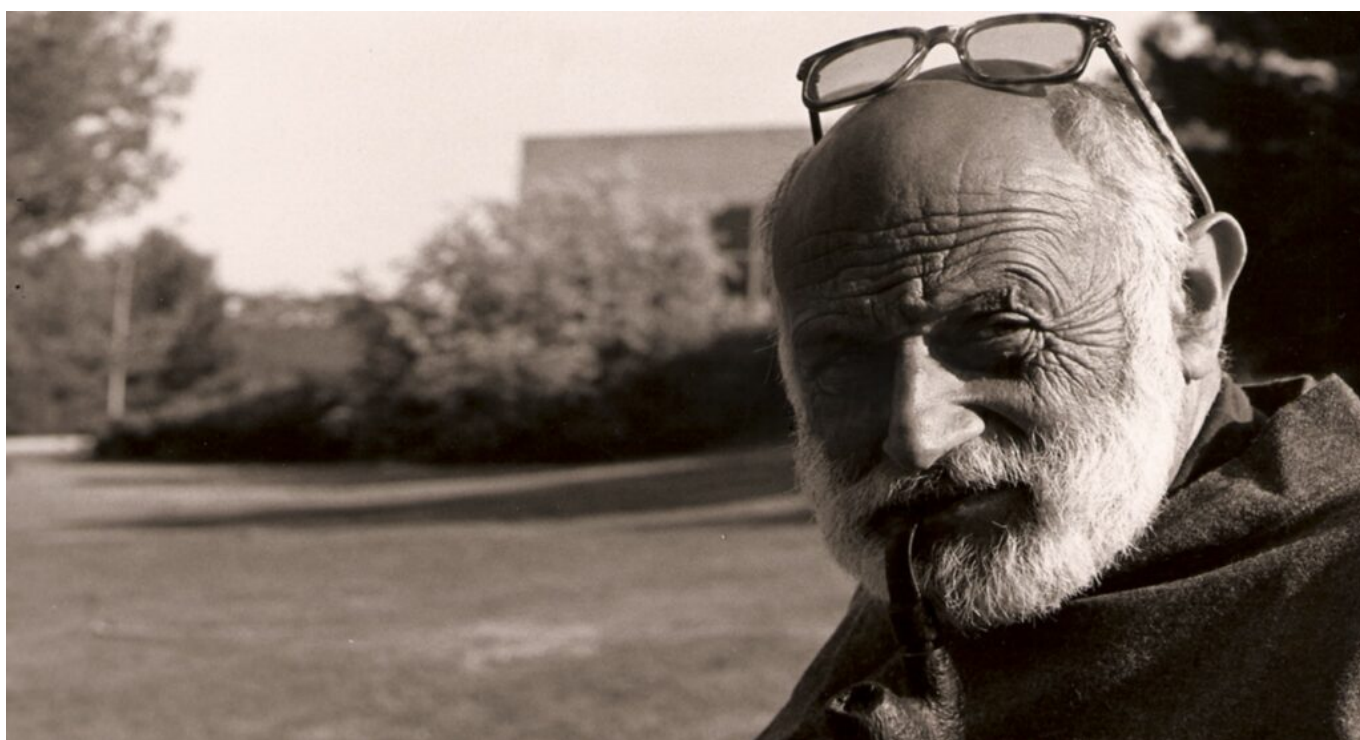
L'anti-Brésil

Vilém Flusser était un philosophe, théoricien de la communication et des technologies, écrivain et journaliste né en 1920 et décédé en 1991. Après avoir vécu pendant une longue période dans la ville de São Paulo, Robion, a été le deuxième exil du philosophe Vilém Flusser et son épouse Edith. Ils y ont vécu de 1974 à 1991, date de son accident de la circulation fatal à Prague, sa ville natale. Pour lui, le Vaucluse

Écrit par le 13 janvier 2026

était une sorte 'd'anti-Brésil', un paradis dans une opposition étroite aux paysages 'désertiques' du Brésil. Ici, il a trouvé un paysage prospère où plusieurs points de sa pensée étaient liés de manière naturelle et culturelle. Il y écrira de nombreux ouvrages, certains publiés aujourd'hui en français et enseignera à l'Université d'Aix-en-Provence.

Il parlait et écrivait en quatre langues, dont le français. Il n'a pas connu le succès de son vivant en raison de son parcours inhabituel et de son approche visionnaire de la philosophie. Sa philosophie et ses théories sont aujourd'hui enseignées de par le monde dans de nombreuses universités. Les archives de Vilém Flusser ont été conservées par l'Académie des Médias de Cologne et sont actuellement abritées à l'université des arts de Berlin.



« Le propos du Festival d'Avignon doit être, à mon avis, celui de réfléchir sur la différence entre le vivant et l'artificiel, et de la rendre évidente, avant qu'elle ne s'efface. »

Vilém Flusser

Un précurseur sur l'artificialisation du monde dès le Festival d'Avignon 1984 !

Localement il a participé aussi à des travaux et expositions sur Avignon avec son ami chercheur en arts et sciences Louis Bec.

A ce titre, il interviendra lors d'une conférence intitulée 'Vivre artificiellement' donnée le 11 juillet 1984 dans la cité des papes dans le cadre de l'exposition '[Le vivant et l'artificiel](#)' proposée à l'Hospice Saint-



Ecrit par le 13 janvier 2026

Louis lors de la 38e édition du Festival In.

A cette occasion, il rédigera également un texte plus complet : '[Vivre artificiellement, vivre spontanément](#)' dont une partie sera publiée aux éditions Sgraffite (Marseille), en 1985. Une autre version de ce texte se trouve dans un recueil collectif éponyme également publié aux éditions Sgraffite en 1984. Précurseur des rapports 'homme-machine', il écrivait alors : « Les robots qui travaillent comme les hommes et les hommes qui travaillent comme les robots, les ordinateurs qui décident comme les hommes et les hommes qui décident comme les ordinateurs. »

Il prophétisait déjà aussi avec clairvoyance « L'homme futur, conscient de la structure de la pensée, pensera, décidera, jugera et agira comme une intelligence artificielle ou comme un robot, à la différence qu'il sera engagé à donner un sens à tout cela en dialogue avec tous les autres hommes et toutes les intelligences artificielles. Il sera joueur (*homo ludens*). Et l'art de la vie deviendra le méta-jeu de toutes les autres disciplines, y compris la science, la technique, la politique, et l'art au sens traditionnel de ce terme. »

L.G.

Plus d'informations : www.flusser.club